

# Les Ignobles du bordelais Fêtent leurs 20 ans au Satin Doll.

**ANNIVERSAIRE.** Les Ignobles du Bordelais, groupe de parodie twist-rock, fêtent leurs vingt ans de carrière samedi au Satin Doll. Découvertes du printemps de Bourges 1989, ils n'ont jamais cessé de jouer

## Toujours aussi Ignobles

: Denis Lherm

Le Satin Doll sera-t-il assez grand pour accueillir tous les fans des Ignobles du Bordelais, samedi soir, pour le vingtième anniversaire du groupe ? Pas sûr. Les billets se sont vendus comme des petits pains. 20 ans après leur premier concert, en mars 1986, au Luxor, barrière judaïque, les « IDB » sont toujours là et leurs spectateurs aussi.

**Une place à part.** Les Ignobles occupent une place à part sur la scène rock bordelaise. Préférant la parodie et l'autodérision, ils l'ont d'ailleurs bien cherché. S'ils n'ont jamais atteint l'aura des groupes en « ST », aujourd'hui élevés au rang de mythes, ou de Noir Désir, carrément sacralisés, c'est de leur faute.

Les Ignobles ont toujours cultivé la rigolade, ce qui n'a pas forcément servi d'éventuelles ambitions carriéristes. De plus, faire partie de ce groupe est un piège : « Personne n'a été tenté d'aller jouer ailleurs. De toute façon, c'est interdit ! Et puis t'en connais beaucoup des groupes où tu fais ce que tu veux quand tu veux ? », demande Pierre Bour-



Les Ignobles en pleine répétition, chez Rock et Chanson, à Talence

PHOTO PHILIPPE TARIS

deau, violoniste, ignoble depuis 1998.

Néanmoins, oui, ils l'avouent, ils auraient bien aimé faire partie de la « vraie » scène bordelaise. Mais ils avaient tous un métier, souvent dans l'Education nationale, des enfants, voire des plans épargne logement, certains accédant même à la maison avec piscine. Alors, prendre la route et

s'abimer la santé pour courir après le cachet...

Les Ignobles n'en ont pas moins connu leur heure de gloire. Dès 1986, à Bordeaux, Marseille ou Lille, leurs concerts sont très suivis. L'un d'eux, donné chez Auguste, place de la Victoire, est passé à la postérité. Une sorte de sommet est atteint en 1989, lorsqu'ils représentent la

sélection d'Aquitaine pour le Printemps de Bourges, catégorie découverte.

Ils font ensuite la première partie d'Elmer Food Beat. Puis leur plus gros concert : 5 000 personnes à Chateauroux. « OK, c'était dans la rue, façon fête de la musique, mais quand même », corrige l'un d'eux. La même année, premier CD : « Sans phos-

phate depuis toujours ». Le deuxième, en 1993, s'appelle « CAPC » : « concentré d'aimables pitreries contemporaines ». Le troisième, « Parce qu'on le vaut bien », sort en 2004. Un répertoire original de près de 120 morceaux. « On a aussi fait la première partie de Julie Piétri, au Macumba », tient à souligner Fiston, le bassiste. Comme Darry Cowl, ils ont tout fait. D'où une image pas très radicale.

**Un projet d'opéra-rock.** En 1998, les Ignobles ont un coup de mou. « On voulait arrêter, faire un groupe "sérieux". On a passé un an à chercher un nom, pour finalement s'arrêter sur Casse-troll. Deux ou trois concerts, un projet d'opéra-rock, puis le naturel est revenu au galop : on a remis lunettes, chapeaux et moustaches et on est redevenu les Ignobles. Depuis 1986, le groupe ne s'est donc jamais séparé et on continue de répéter une fois par semaine. Aujourd'hui, les Ignobles, c'est un sport amateur dans lequel on est champions du monde. A défaut d'être les meilleurs ou les plus connus, on va bien arriver à être les plus vieux ! », conclut Rémi Lajus. Tout juste vingt ans.